

Les prétendants de Manette.

Toc, toc, toc, toc, toc, toc...

Manette, tout en faisant courir ses doigts agiles sur le clavier de sa machine à écrire, surveillait obliquement le manège de M. Roger. Le grand garçon timide tournait autour d'elle avec embarras.

Enfin, il s'enhardit, puis, d'une voix un peu fêlée:

— Mademoiselle Manette, je ne vous dérange pas?... Oh! j'en aurai pour un instant.

Elle cessa de taper et le regarda d'étrange façon.

— Voici, dit-il, trois ans déjà que nous sommes collègues de bureau... Mon assiduité à venir souvent ici, sans motif, simplement pour vous voir, ne vous a jamais inspiré quelque réflexion?

— Ma foi non, répondit Manette, je fais si peu attention à ce qui se passe autour de moi! Les grands yeux narquois le troublaient.

Il reprit:

— Si vous vouliez devenir ma femme, j'ai la certitude que nous serions très heureux... Nous avons chacun de bons appointements... Nous arriverions ensemble au bureau, nous déjeunerions ensemble au restaurant...

— Et nous quitterions l'administration ensemble, compléta Manette un peu fraîchement.

— C'est ça, c'est ça, balbutia-t-il.

— Eh bien, j'y réfléchirai, Monsieur Roger.

Il demanda:

— Je ne vous ai pas contrariée, au moins, Mademoiselle Manette?

— Mais pas du tout... Il ne coûtait rien de demander.

Roger s'inclina et sortit en se disant:

„C'est raté... Elle m'a répondu d'un ton qui ne me laisse aucun espoir...”

Quant à Manette, son embarras était grand. La veille, au restaurant, son voisin de table, M. Marcel, lui avait posé la même question.

La réponse, naturellement, avait été identique: „J'y réfléchirai”.

A présent, elle n'avait plus que l'embarras du choix. Devait-elle accorder sa main au bruyant Marcel, garçon hardi, gouailleur, amusant, ou au paisible Roger, être sensible, distingué, docile?

Au point de vue physique, tous les deux se valaient. D'ailleurs cette question était secondaire pour Manette!...

Vers midi, lorsque la dactylo arriva au restaurant, elle trouva Marcel à sa place habituelle. Tout en se frottant les mains, le jeune homme lui demanda:

— Eh bien, Mademoiselle Manette, avez-vous réfléchi?

— Oh!... Comme vous êtes pressé!... Laissez-moi le temps...

— Tout le temps qui vous sera nécessaire.

— C'est sérieux... J'engage ma vie.

— Ne me grondez pas.

Lorsqu'il la vit installée devant lui, mordillant sa tranche de pain, en attendant son hors d'oeuvre, Marcel lui glissa.

— Et puis je ne veux plus que vous travailliez, vous entendez. Vous vous occuperez de notre petit intérieur... Je ne vous apporte qu'une situation modeste, mais on s'arrangera...

Les mots qui devaient l'emporter sur les hésitations de Janette venaient d'être prononcés.

Marcel était à coup sûr le plus généreux, puisqu'elle ne travaillerait plus. Elle ne s'occupait pas de savoir quel était le plus prévoyant...

* * *

Quelques jours après, Manette était résolue à se prononcer lorsque l'idée lui vint de tenter une petite expérience. Il s'agissait d'éprouver le coeur de Roger, puis celui de Marcel.

En arrivant au bureau, elle simula un gros chagrin.

— Eh! mon Dieu, quel visage retourné!

s'informa son condescendant collègue, que vous est-il arrivé de fâcheux, Mademoiselle Manette?

— Je suis désolée. Figurez-vous que, ce matin, en me levant, j'ai trouvé Zouzou, mon canari, étendu, les ailes ouvertes, dans sa cage... Mort, mon pauvre Zouzou, une petite bête, qui, par son chant, faisait la joie de notre intérieur.

Roger la consola en termes sincèrement émus.

— Je vous plains de tout mon coeur... On s'attache à ces petits compagnons comme à des personnes... Ah! la vie n'est pas toujours drôle... Il faudra vous en procurer un autre, Mademoiselle Manette... C'est le seul remède que l'on ait trouvé jusqu'ici contre ce genre d'affliction...

Au restaurant, Manette donna la même comédie au joyeux Marcel. Mais ce fut un autre son de cloche.

— Eh bien quoi, riposta Marcel, c'est regrettable, j'en conviens, mais vous n'allez pas vous révolutionner pour un méchant moineau... Vous le ferez empailler, votre Zouzou... Allons, un petit sourire...

Manette sourit, mais elle pensa:

„Il n'a pas de coeur...”

* * *

Le lendemain, en arrivant au bureau, Manette eut une grande surprise. Elle trouva, devant sa machine à écrire, une petite cage où sautillait un canari tout jeune.

— On a apporté cela pour vous, lui dit Roger avec un énigmatique sourire.

— Oh! quel bon mouvement!... Voilà une attention qui me va au coeur, Monsieur Roger!

— Certes, ce gentil petit animal vous paraît tout différent de celui que vous avez aimé et choyé, mais qu'il soit le bienvenu s'il vous apporte quelque consolation.

Elle regarda avec attendrissement le jeune homme qui baissait les yeux. Elle se disait: „Décidément, c'est lui le plus généreux... J'en ferai tout ce que je voudrai.”

ZENTRALHEIZUNGEN

UND

WARMWASSER- VERTEILUNGS-ANLAGEN

FÜR HÔTELS, VILLEN ETC.

SCHNELL, GUT
UND BILLIG

—*—

In 3 Jahren
ca 200 Heizungen in Luxemburg hergestellt.

SOCLAIR - LUXEMBURG -

JEDE ANLAGE EINE REFERENZ

KOSTENANSCHLÄGE
GRATIS



120
ANGESTELLTE



Größtes bestbekanntes
Spezialhaus
feiner Pelzwaren

Sauveur-Schwarz
Luxemburg

Ecke Gross- und Kohlenstrasse

Pelzschal

in Seal, Biberette, Wallaby und
Skunksoopossum

Echte Skunksschal
Echte Skunkskragen
sowie Sealkragen

Pelzmäntel
Pelzjacken

Passende Muffen in allen Preislagen